



X, Y, ZEP : construire les rapports filles/garçons

« **X**, Y, ZEP... » au-delà du jeu de mots astucieux, un projet ambitieux autour de la problématique des rapports garçons/filles impulsé, à la rentrée 2010, dans les établissements scolaires des quartiers Nord de Bourges par une équipe¹ résolue à en découdre avec les stéréotypes, les propos sexistes, voire toutes formes de discriminations. Démonstration.

ZEP, REP, RAR, RRS... les noms ont beau changer, les problématiques rencontrées dans ces réseaux prioritaires restent les mêmes. Parmi ces problématiques, celle des rapports filles-garçons semble se poser avec de plus en plus d'acuité. « A Bourges, comme dans d'autres lieux, explique Dominique Dumont-Creis, IEN Circonscription Bourges 2, des professionnels font état d'un irrespect verbal des garçons à l'encontre des filles (utilisation d'un langage discriminatoire, d'un vocabulaire obscène sur un mode agressif). C'est tout d'abord ce ressenti du terrain qui nous a incités à nous mobiliser autour de la problématique des relations filles-garçons et à proposer le projet « X, Y, ZEP : construire le rapport filles-garçons » aux établissements scolaires des quartiers nord de Bourges. Simultanément, l'ACSé (Agence Nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances), qui place cette thématique comme priorité nationale, nous a sollicités. Enfin, dernier élément déclencheur, nous avons l'habitude de mener, au sein du Réseau de Réussite Scolaire Chancellerie et Gibjongs, des projets fédérateurs autour d'un thème commun comme « la poésie », « la



Se connaître pour mieux se comprendre, c'est aussi connaître les jeux des autres. Ici des garçons découvrent la garde-robe d'une poupée.

citoyenneté »... Or, le dernier en date, autour de « Jeu, ZEP et maths », se terminait en juin. »

Un nouveau projet donc, avec des objectifs ambitieux : éduquer au respect dans les relations à l'autre, se connaître pour mieux se comprendre, prévenir les comportements violents inhérents à la mixité. Et, comme chaque nouveau projet, celui-ci demande à l'équipe un important travail de préparation : « Dès la fin de l'année scolaire 2010, précisent Véronique Durand et Patrick Normand, conseillers pédagogiques, nous avons défini les

objectifs du projet, recensé et sélectionné un certain nombre de ressources pédagogiques² : sites, jeux, fiches pédagogiques, travail autour de la littérature de jeunesse, source inépuisable de réflexion, questionnaire, débat... Nous avons également imaginé des pistes d'actions, une démarche, élaboré un calendrier... Pour aider les enseignants à lancer et développer des actions dans leur classe, nous avons prévu des formations à destination des enseignants :

- en octobre, une animation pédagogique de 3 heures, proposée dans le cadre des animations optionnelles de la circonscription ;
- en février, une autre de 6 heures, proposée par notre partenaire, le CDDP du Cher, dans le cadre des formations départementales avec, en point d'orgue, une conférence de Jean-Louis Auduc, Directeur-adjoint de l'IUFM de Créteil, auteur de « Sauvons les garçons », sur le thème : « L'échec scolaire : à l'école être un garçon, un handicap ? ».

Mise en bouche et plats de qualité

Le 13 octobre 2010, 54 enseignants des établissements des quartiers Nord ont répondu présents pour assister à l'animation autour de la construction des rapports filles-garçons et profiter du témoignage de Sandra Bourogaa, sociologue, directrice du Centre social du Val d'Auron, sur l'expérience qu'elle mène avec des tout-petits. La sociologue leur a présenté les jeux et supports qu'elle utilisait avec les enfants pour leur faire prendre conscience des stéréotypes « sexistes » et les amener à les verbaliser³.

Une mise en bouche de qualité avant un plat de résistance qui ne l'était pas moins ! Les organisateurs ont présenté aux participants des activités³ pour faire évoluer les



représentations, activités issues du répertoire des « p'tits égaux »³ ou créées par les conseillers pédagogiques : réécrire des albums en inversant ou en bousculant les stéréotypes véhiculés dans la littérature de jeunesse, proposer des activités sportives nécessitant la mixité telles le « Run and Bike » ou le Korfbal (sport collectif, type Basket, imposant des équipes mixtes)...

« Ces activités, précise Denis Blandin, Directeur de l'école élémentaire « Le Grand Meaulnes » et secrétaire du RRS, constituent des propositions, aucunement des obligations. Les enseignants ont toute liberté pour mener ce projet dans leur classe, se l'approprier et développer leurs actions propres. Ce projet concerne 3 secteurs de collège, soit 7 groupes scolaires totalisant une quinzaine d'écoles qui sont, actuellement, toutes impliquées, notamment dans des défis-lecture, des jeux pour lesquels les plus grands forment les plus petits... Suite à l'animation, les classes de GS/CP ont été dotées d'un lot de 5-6 livres de littérature de jeunesse propices au débat sur la relation filles-garçons, les stéréotypes, le vivre



Classer les jeux en fonction des genres, un jeu aussi instructif qu'amusant pour les deux sexes.

ensemble. Ces classes vont se rencontrer deux par deux autour de ces livres. Des classes de cycle III s'orientent davantage sur l'étude de frise historique et du rôle des femmes dans l'histoire. Certaines ont entrepris d'inventorier les femmes sur les noms de rues ou de lieux... d'autres conduisent un travail en s'appuyant sur le film *Billy Elliot* ou sur l'outil « Tchao Tarzan »⁴.

● Et le dessert !

Le chemin sera certes long jusqu'au dessert, constitué des productions des classes dont l'expression n'est pas encore tout à fait définie (exposition, dépliant, affiche..., voir encadré sur les différentes phases du projet), mais sans nul doute enrichissant tout comme le développement imaginé pour l'année scolaire prochaine : essentiellement axé,

cette année, sur les représentations des élèves, le projet devrait, à la demande des participants lors de l'animation d'octobre, s'orienter vers un questionnement quant aux pratiques des enseignants avec, en toile de fond, une interrogation majeure : « Est-ce que l'on ne retrouve pas, chez nos élèves, ce que nos attitudes leur envoient ? ». A méditer.

Marie-France Rachédi

1. Equipe constituée de Dominique Dumont-Creis, IEN Circonscription Bourges 2 ; Denis Blandin, Directeur de l'école « Le Grand Meaulnes » et secrétaire du RRS ; Catherine Bruneau, Directrice de l'école « Paul Arnault » et secrétaire du RRS ; Véronique Durand, conseillère pédagogique généraliste et Patrick Normand, Conseiller pédagogique en EPS.
2. Toutes ces ressources sont disponibles sur le site présentant le projet : http://circ18-bourges-gibjoncs-ien-a.ac-orleans-tours.fr/php5/projet_XYZEP.htm.
3. Répertoire d'activités pour la promotion de conduites non sexistes entre filles et garçons de grande section, de maternelle au CM2. Elaboré par la Direction de la santé publique de Montréal-Centre. Adapté par la Mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité - Préfecture de Haute-Savoie et par l'association Espace Femmes Geneviève D : http://www.lespitsegaux.org/documents_g/les_pitits_egaux_repertoire_enseignant-e-s.pdf
4. L'outil « Tchao Tarzan ! » invite à questionner et à mettre à distance les préjugés sexistes portés par les hommes mais aussi par des femmes. Il constitue un moyen pour penser et mettre en œuvre des relations respectueuses et égalitaires. Présenté sous le Haut patronage du Ministère de la Cohésion Sociale et de la Parité. www.olympio.fr contact@olympio.fr.

UN PROJET EN QUATRE PHASES

Phase 1 :

Une phase destinée à faire émerger les représentations :

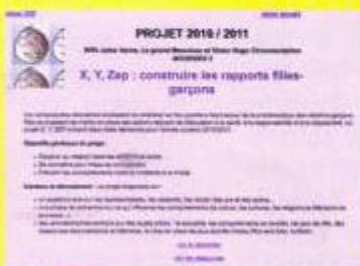
► à partir d'une enquête sur les représentations, les ressentis, les « droits » des uns et des autres... menée auprès de 300 élèves par les conseillers pédagogiques. L'exploitation a permis de dresser une sorte d'état des lieux des représentations des élèves (de la maternelle au collège) avant la mise en œuvre du projet ;

► au moyen de jeux de tri, jeux de familles, lotos de métiers, lectures d'albums, jeux en équipe ou en binôme en EPS.

Cette phase constitue une évaluation diagnostique : en faisant verbaliser les élèves, il sera possible de leur faire prendre conscience du poids des stéréotypes et des discriminations qui en découlent. Elle sera suivie d'une phase de recherche sur ce qui influence les comportements (la culture, les cultures, les religions, la littérature de jeunesse...) et d'animations/interventions sur des sujets précis (la sexualité, les comportements en société...), notamment à la demande des enseignants ».

Phase 2 :

Mise en place d'activités pour faire évoluer ces représentations. Toutes les activités proposées peuvent être consultées sur le site dédié à cette action*.



Phase 3 :

Retour des productions en vue de la valorisation : expositions, réalisation de CD Rom, rencontres sportives mixtes.

Phase 4 :

évaluation - activités (conçues sur la base de celles proposées dans la phase 1 en évaluation diagnostique) pour comparer les attitudes et les représentations des élèves et mettre en évidence une évolution.

* http://circ18-bourges-gibjoncs-ien-a.ac-orleans-tours.fr/php5/projet_XYZEP.htm